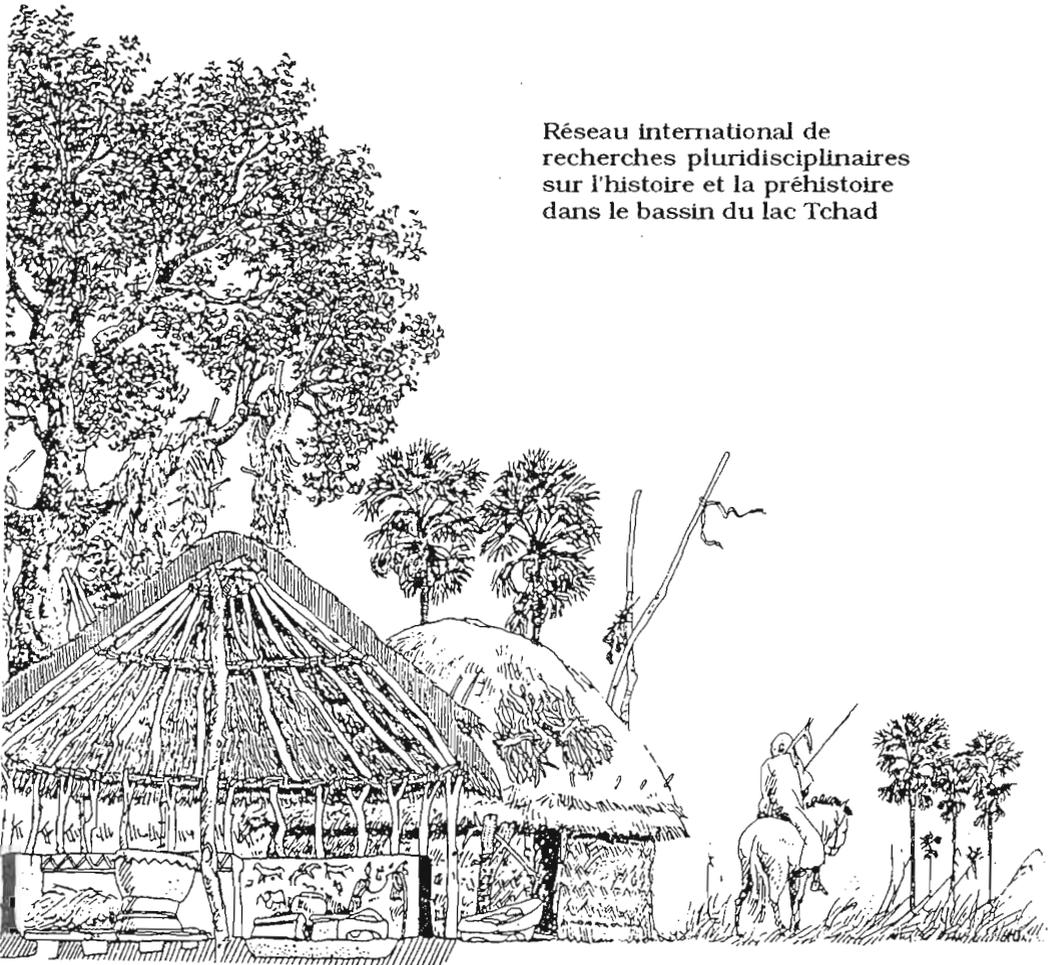


MEGA-TCHAD

90/1

Réseau international de
recherches pluridisciplinaires
sur l'histoire et la préhistoire
dans le bassin du lac Tchad



MEGA-TCHAD n°90-1

Année 1990

Coordination:

Catherine BAROIN (CNRS)
Daniel BARRETEAU (ORSTOM)

ORSTOM

Laboratoire d'Archéologie Tropicale et d'Anthropologie Historique
(LATAH)
70-74 Route d'Aulnay - 93143 BONDY Cédex (FRANCE)

CNRS

Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO)
Département Langues et Parole en Afrique Centrale
44 Rue de l'Amiral Mouchez - 75014 PARIS (FRANCE)

Adresser toute correspondance à :

ORSTOM-LATAH

Téléphone : 48-47-31-95

MEGA-TCHAD

Télécopie : 48-47-30-88

70-74 Route d'Aulnay

Télex : SSC BY 215203 F

93143 BONDY Cédex (France)

Courrier électronique avec réseaux FNET, USERNET, EARN, BITNET,
NORTHNET : latah@bondy.orstom.fr.

ISSN 0997-4547

Ce numéro a été réalisé en micro-édition sur Macintosh avec le
logiciel Word, par Françoise SEVERIN, ORSTOM-LATAH, Bondy

MEGA-TCHAD

Bulletin de liaison
du Réseau international de recherches pluridisciplinaires
sur l'histoire et la préhistoire
dans le bassin du lac Tchad

ORSTOM-LATAH / CNRS-LACITO

1990

Couverture : Case munjuk de la région de Guirvidig, Cameroun
(dessin de Ch. SEIGNOBOS)

EDITORIAL

Ce neuvième numéro de notre bulletin Méga-Tchad, comme vous le constaterez, est assez copieux. Les annonces de colloques et séminaires y sont plus nombreuses, comme les projets allant dans le sens d'un réseau documentaire sur le bassin du lac Tchad, grâce aux initiatives de divers membres de notre réseau.

Il conviendrait de discuter, approfondir et coordonner ces différents projets de façon à aboutir à des résultats concrets d'intérêt général. Donnez-nous votre point de vue.

Nous insistons particulièrement sur l'intérêt, pour les chercheurs de toutes disciplines, du projet de base de données sur les noms de plantes (p. 11). Chacun peut y contribuer, permettant ainsi la réalisation d'un outil de travail précieux pour tous. La même chose s'entend, il va de soi, pour les autres projets, notamment l'annuaire des chercheurs.

Notre rubrique "Comptes rendus d'ouvrages" s'est aussi considérablement étoffée. Nous sommes désormais en mesure d'obtenir, auprès des éditeurs, des ouvrages en service de presse pour les auteurs de comptes rendus. Que ceux parmi vous qui souhaitent rendre compte d'un ouvrage particulier se signalent à nous.

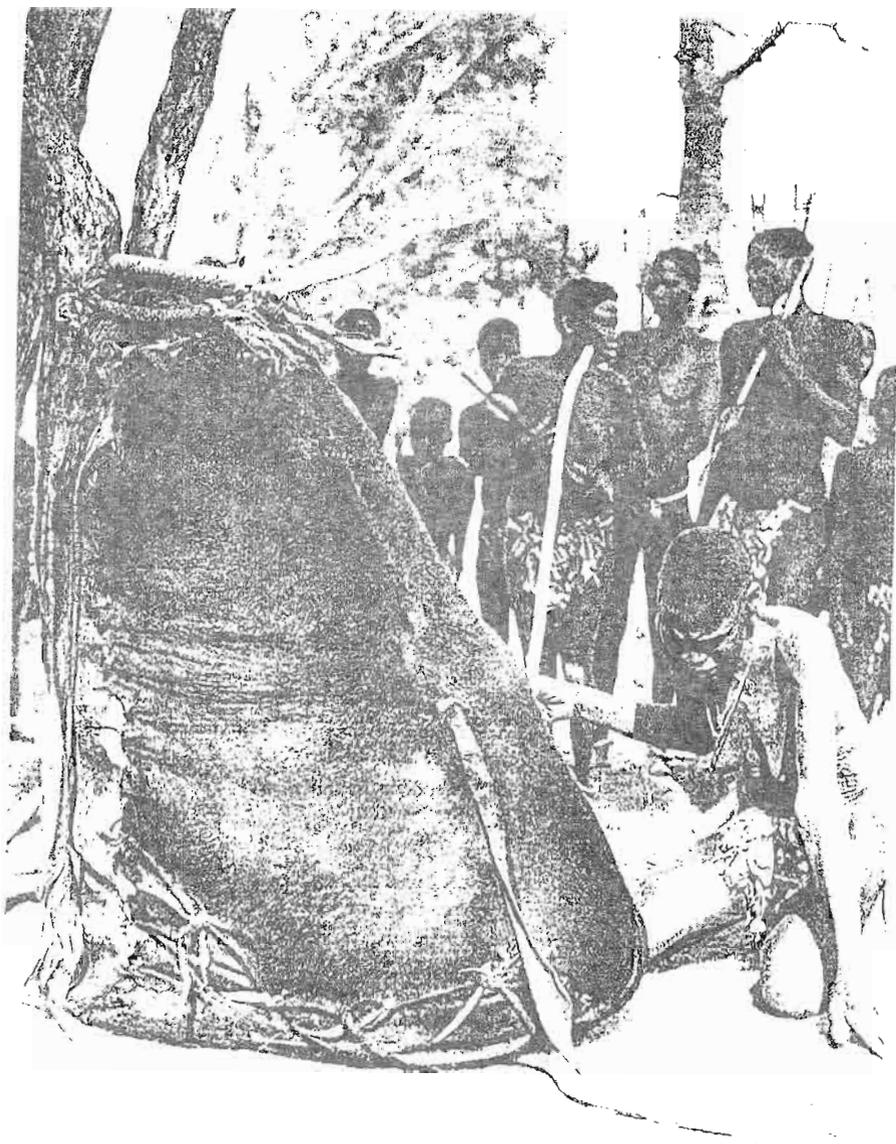
D'autre part, les inscriptions au séminaire sur la mort (12-14 septembre 1990) et au colloque sur l'Homme et le milieu végétal (18-20 septembre 1991) sont encore ouvertes. Pensez à vous inscrire.

Bien sûr, il vous faut aussi continuer de nous signaler toutes informations scientifiques (séminaires, colloques, thèses, missions, publications, notes, etc.) intéressant l'ensemble du réseau. D'avance merci.

Nous joignons à ce bulletin de liaison un fascicule de présentation générale du réseau Méga-Tchad afin de nous faire mieux connaître auprès de collègues et d'institutions qui nous sont proches.

Catherine BAROIN

Daniel BARRETEAU



Funérailles chez les Doayo
d'après René GARDI, 1955, *Kirdi*, Berne : Alfred Scherz Verlag, p.80.

SEMINAIRE DU RESEAU MEGA-TCHAD

LA MORT DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD APPROCHES MULTIDISCIPLINAIRES

Seconde et dernière annonce

Paris, ORSTOM, 12-14 septembre 1990

Organisateurs : C. BAROIN, D. BARRETEAU, Ch. von GRAFFENRIED

Le Séminaire du Réseau Méga-Tchad portera cette année sur "La mort dans le bassin du lac Tchad : Approches multidisciplinaires".

Il aura lieu dans la salle de conférence de l'ORSTOM, 213 rue Lafayette, 75010 Paris. Station de métro : Louis Blanc (ou Gare du Nord avec 10 min. de marche). Les séances se dérouleront de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

Parallèlement au séminaire, nous envisageons de réaliser une exposition photographique sur le thème de la mort. Cette exposition sera présentée dans les locaux de l'ORSTOM à Paris, avant et pendant le séminaire. Les personnes souhaitant présenter des photographies sont priées de bien vouloir nous contacter dès que possible et nous faire parvenir quatre ou cinq photographies (format minimum 19 x 24 cm) avec texte d'accompagnement en français ou en anglais.

Le Séminaire étant réparti sur trois jours, un temps suffisant sera accordé à chaque intervention. Le troisième jour sera consacré à une discussion générale sur le thème de la mort mais aussi sur les activités ou projets de recherche en cours actuellement dans le bassin du lac Tchad. Nous souhaiterions que les éventuels intervenants à cette troisième journée se fassent connaître à l'avance.

Les personnes qui voudront bénéficier d'un dossier complet devront remplir le bulletin d'inscription ci-joint et nous le faire parvenir par retour de courrier.

Les frais de voyage et de séjour sont à la charge des participants.

Pour tous contacts :
Daniel BARRETEAU
ORSTOM-LATAH
70-74 route d'Aulnay
F-93143 Bondy Cédex

Téléphone : 1 - 48 47 31 95
Télécopie : 48 47 30 88
Télex : SSC BY 215203 F
Courrier électronique :
latah@bondy.orstom.fr

NUBIAN STUDIES

SEVENTH INTERNATIONAL CONFERENCE
September 1990 - Geneva



I N V I T A T I O N

We have the pleasure to invite the members of the Society for Nubian Studies, and others interested, to the Seventh International Conference of the Society, which will take place in Geneva, September 1990. Those who wish to attend are cordially requested to fill in the reply form and send it to :

Society for Nubian Studies
Service cantonal d'Archéologie
16, chemin du Bornalet
CH-1242 SATIGNY (GENEVA), Switzerland

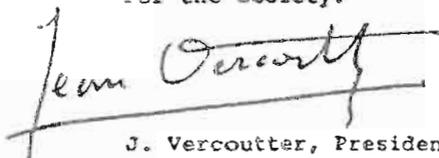
Only those who return the reply form will receive the next circular letters. At this early stage participants are not asked for a binding application, but it is most important that all who hope to be able to attend should send in the form, in order to enable the organizers to make accomodation arrangements, etc.

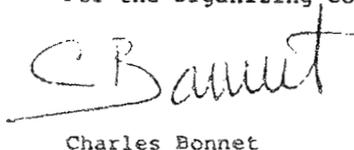
The means at the disposal of the local Organizing Committee will be limited. Participants are therefore advised to apply, in the first place, to their local or national institutions for grants to cover travel and accomodation expenses. The conference will be organized under the auspices of the University of Geneva.

The programme will include main papers (with discussion), short communications (in parallel sessions), and reports on new finds. There will also be an excursion, and occasion to visit museums and institutions of special interest in Geneva. Details will be given in later circular letters.

For the Society:

For the Organizing Committee:


J. Vercoutter, President


Charles Bonnet

REPLY FORM (please use block letters!)

.....
 (last name) (first name) (title)

.....
 (address)

.....

 (country)

- Yes, I plan to take part in the conference.
 I intend to deliver a communication (Note : communications will probably have to be limited to 15 minutes).

My communication will relate to the following period(s) :

- Prehistoric Nubian Cultures Pharaonic
 Meroitic X-Group/Christian Islamic

and the following area(s) :

- Archaeology/Anthropology/Ethno-archaeology
 Art History/Architecture
 History/Sociology/Economics
 Linguistics/Philology
 History of Religions/Church History
 Other area :

If possible, give a preliminary title :

.....

.....
 (date) (signature)

To be sent before ~~Oct. 15, 1988~~, to Society for Nubian Studies,
 Service cantonal d'Archéologie, 16 ch. du Bornalet,
 CH-1242 SATIGNY (GENEVA), Switzerland.

JOURNEE D'ETUDE SUR L'ISLAM AU TCHAD

Université de Bordeaux I, 5 juin 1990

Le Centre d'Etude d'Afrique Noire organise, le 5 juin 1990, à partir de 9h une journée d'étude sur "l'Islam au Tchad" à l'Institut d'Etudes Politiques de l'Université de Bordeaux I.

PROGRAMME PROVISOIRE

- Introduction aux débats (J.-P. MAGNANT)
- Rituels de fertilité et Islam dans l'Etat tchadien (M.-J. TUBIANA)
- Observations sur la fin des survivances préislamiques au Tibesti (M. BRANDILY)
- Les Arabes, vecteurs ou spectateurs de l'islamisation du Tchad (J.-C. ZELTNER)
- Une expérience missionnaire : La confrérie Sansiyya au Borkou (1895-1913) (J.-L. TRIAUD)
- La politique française l'égard de l'Islam au Tchad (B. LANNE)
- Le Froinat et l'Islam (R. BUIJENHUIJS)

Les collègues qui souhaiteraient participer à ces travaux sont priés de se faire connaître au plus vite.

Pour tous contacts : Jean-Pierre MAGNANT
Institut d'Etudes Politiques de Bordeaux
BP 101
33405 Talence Cedex

Téléphone : 56 84 42 82
Télécopie : 56 84 42 82

BASE DE DONNEES SUR LES NOMS DE PLANTES DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD

Appel à contributions

Daniel BARRETEAU - Christian SEIGNOBOS - Henry TOURNEUX

Afin de réaliser une base de données comparatives sur les termes botaniques dans le bassin du lac Tchad avec, comme échéance, un premier bilan qui sera dressé lors du Vème colloque Méga-Tchad portant sur "L'Homme et le Milieu végétal" (Paris, ORSTOM-CNRS, septembre 1991), nous invitons tous ceux qui ont effectué des relevés linguistiques (même minimes) sur les noms de plantes dans les langues tchadiques, nilo-sahariennes, adamawa, fulfulde, arabe, à bien vouloir nous communiquer des éléments de documentation de manière à rassembler et publier les données acquises dans ce domaine.

L'inventaire concernera toutes les espèces sauvages, aussi bien les ligneux que les herbacées et graminées. Pour cette étape, nous laisserons de côté les espèces cultivées ainsi que toutes mentions concernant les diverses utilisations et croyances.

Lors du colloque, une synthèse sous forme d'ouvrage collectif sera proposée. Elle comportera :

- des listes de noms de plantes dans différentes langues
- des listes comparatives pour certains groupes ou sous-groupes de langues
- une liste comparative générale.

Il va de soi que les noms des auteurs de chaque liste seront dûment mentionnés.

Afin de faciliter le travail de saisie et de comparaison, nous conseillons de suivre de manière systématique le type de présentation suivant :

NUM	Numéro d'ordre de 1 à n (un numéro par espèce botanique pour faciliter les renvois)
BOT	Identification botanique (aussi précise que possible)
LNG	Transcription linguistique (phonétique et, éventuellement, phonologique)
LIT	Traduction littérale pour les mots composés
COM	Commentaires éventuels sur l'identification botanique (nom générique, variété indéterminée, renvoi à un autre taxon) et sur la transcription linguistique (variante, renvoi).

Exemples dans la langue mofu-gudur (Nord-Cameroun) :

1. *Cymbopogon giganteus* Chiov. (Graminées)
an já l
2. *Heeria insignis* (Del.) O. Ktze. (Anacardiaceés)
bébed Gəlvawa
plantoir - (de) Guiloua
"Guiloua" est un quartier de Goudour.

Pour ceux qui feraient une comparaison, ajouter des listes comparatives en signalant les apparentements linguistiques entre les différentes formes.

Des informations générales (auteur de la liste, langue, commentaires, bibliographie) seront de la plus grande utilité :

AUTEUR

Nom
Organisme
Adresse

LANGUE

Famille
Branche et groupe
Langue
Dialecte
Localisation

COMMENTAIRES GENERAUX

Identifications botaniques (méthode, laboratoire et personnes ayant effectué les identifications)

Transcription linguistique (valeur des symboles employés, niveaux de transcription)

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages, articles ou documents employés pour les identifications botaniques et les relevés linguistiques. Autres ouvrages ou articles faisant état de termes botaniques.

Par avance, merci de votre collaboration.

RESEAU DOCUMENTAIRE SUR LE BASSIN DU LAC TCHAD

On nous a fait part de trois projets allant dans le sens du "Réseau documentaire sur le bassin du lac Tchad" dont nous avons lancé l'idée dans le dernier numéro de ce bulletin de liaison. Nous nous réjouissons de telles initiatives et espérons vivement que les équipes pourront se rejoindre, que les méthodes pourront être débattues et harmonisées (par exemple à l'occasion de la discussion générale lors de notre prochain séminaire), de façon à constituer, dans un avenir proche, de réelles bases de données susceptibles d'être utilisées et enrichies par tous.

1. REPERTOIRE DES POPULATIONS, DES LANGUES ET DES VILLAGES

Nicole VIAL, du Centre d'Etude et de Formation pour le Développement (CEFOD, BP 907 N'djaména), nous annonce qu'un répertoire des populations, langues et localités du Tchad est actuellement en préparation. Un travail préliminaire est en cours de saisie.

Ci-après quelques exemples de ce répertoire avec les abréviations suivantes : S.P. = Sous-Préfecture, P. = Préfecture, Z. = Zone.

Kag

Groupe ethnique goulaye

S.P. : Lai
P. : Tandjilé
Z. : Soudanienne

Kamadja

Groupe ethnique dit toubou

Groupe : Daza
S.P. : Borkou, Tibesti
P. : B.E.T.
Z. : Saharienne

Kaga (Canton)

S.P. : Moundou rural
P. : Logone Occidentale
Z. : Soudanienne

Kan

Groupe ethnique mbyaye
S.P. : Moïssala
P. : Moyen-Chari
Z. : Soudanienne

2. ANNUAIRE DES CHERCHEURS ET PROGRAMMES DE RECHERCHES

Alain BEAUVILAIN, du Centre de Recherche Appliquée (Ministère du Plan et de la Coopération, BP 1228 N'djaména), annonce la réalisation d'un Annuaire des chercheurs et des programmes de recherches actuellement en cours au Tchad (toutes disciplines confondues).

Il nous demande de diffuser le questionnaire établi à cet effet, étant entendu qu'"il serait profitable pour la communauté scientifique que les membres du réseau Méga-Tchad concernés puissent figurer dans cet annuaire."

Ayant nous-mêmes formulé un projet similaire pour l'ensemble du bassin du lac Tchad, lors du Séminaire de septembre 1989, nous diffusons volontiers ce questionnaire dans ce bulletin (document joint) en y ajoutant quelques questions particulières.

Nous vous remercions par avance de l'attention bienveillante que vous voudrez bien y porter, et apprécierons la précision et la rapidité de vos réponses. Pour être utiles, les résultats devraient être publiés dans un délai rapproché.

Toutes les réponses qui nous parviendront concernant le Tchad seront communiquées au CRA.

3. DIFFUSION LEXICALE EN ZONE SAHELO-SAHARIENNE

Robert NICOLAI, au nom d'un Groupe de recherche sur les interactions linguistiques et langagières (GRILL) constitué dans le cadre de l'UA 1235 du CNRS, localisé à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, a lancé un projet de recherche sur la "Diffusion lexicale en zone sahélo-saharienne".

"Les travaux actuels en dialectologie africaine (cf. les recherches conduites sur les langues mandé, songhay, tchadiques, charitiques) et l'ensemble des recherches comparatives qui portent sur les langues parlées dans le domaine géographique sahélo-saharien - c'est-à-dire la zone définie par la limite septentrionale actuelle dévolue à la culture du mil dans la partie ouest de l'Afrique - mettent en évidence l'existence de très importants phénomènes de diffusion lexicale. Toutefois, leur étude demande des compétences si importantes et si diversifiées qu'il ne paraît plus possible de parvenir à des résultats intéressants sans introduire une collaboration effective entre les différents chercheurs qui travaillent au plan international sur et dans la zone concernée, sans mettre en commun des résultats de recherche et sans se doter d'outils d'investigation adéquats."

"Les réponses [à ces questions de diffusion] passent par la mise en commun d'un potentiel de données et d'informations, le développement de recherches empiriques portant sur l'ensemble des langues de la région ; elles passent aussi par le renforcement d'une réflexion sur les cadres traditionnels de description et peut-être aussi par l'élaboration de nouveaux outils conceptuels. Ces réponses impliquent enfin l'utilisation et la construction d'outils informatiques adéquats pour l'exploitation de ce potentiel de données."

IN MEMORIAM

Nous avons la douleur de vous annoncer le décès de Suzy BERNUS survenu le 17 avril 1990 à la suite d'un accident automobile au Mali.

Suzy BERNUS nous est bien connue pour ses nombreux travaux d'ethnologie sur les Touaregs du Niger et du Mali notamment.

COMPTE-RENDU DE CONFERENCE

Le 14 mars 1990, le général SAUZEAU a, dans le cadre des activités de la RAHLA (Amicale des Sahariens), fait un exposé sur le séjour au Tchad qu'il a effectué en 1971-1972.

Dans une première partie, le conférencier a rappelé les caractéristiques géographiques, historiques, humaines et politiques du Tchad et les handicaps qui en résultent pour ce pays.

Après quelques missions ponctuelles il a, en 1971, pris le commandement du 6ème RIAOM (Régiment Inter-Armes d'Outre-Mer) basé à Fort-Lamy. Il a trouvé alors une situation militairement plus calme que celle qu'il avait pu voir quelques mois auparavant, qui avait entraîné 38 morts du côté français et plusieurs centaines du côté de la rébellion de l'époque. Il a pu effectuer une longue tournée au Tibesti sans combat.

Par delà les observations purement militaires, le général SAUZEAU a été particulièrement intéressé par l'attitude des Toubou depuis l'intervention militaire française demandée par TOMBALBAYE en 1969. Initialement ceux-ci avaient bien accueilli les militaires français en se référant au souvenir de l'administration militaire française qui n'avait quitté le BET qu'en 1965. Très vite cependant, la situation évolua. L'aide à l'Armée Nationale Tchadienne et les nécessités de la protection des cadres de coopération isolés amenèrent les Français à intervenir directement contre eux. Mal armés et surpris par l'intrusion des hélicoptères, les Toubou subirent de lourdes pertes non sans en infliger aux forces franco-tchadiennes. A leur habitude, ils s'éparpillèrent et se divisèrent. Goukouni Weddeïmi (dont le fils avait été tué) se réfugia en Libye où Khaddafi prenait le pouvoir tandis que les descendants de l'ancien dardé Chai (parmi lesquels il y avait également eu des tués) restaient du côté gouvernemental. Une des surprises du conférencier fut de constater l'instabilité des comportements toubou, certaines désertions étant compensées par des ralliements.

Deux films de 16 mm complétaient l'exposé, l'un de 15 mn sur le déplacement de l'importante colonne militaire au Tibesti confrontée à des difficultés logistiques, et un autre de 18 mn présentant de superbes scènes de la vie locale : caravanes (dattes contre mil), danses de "sortie de divorce" et circoncision.

Louis CARON

THESES ET MEMOIRES

Deux thèses d'Etat, l'une en linguistique, l'autre en archéologie, intéressant notre domaine, ont été soutenues récemment à Paris, ainsi qu'un Master of Arts au Canada.

Nous espérons obtenir, pour un prochain bulletin, des comptes rendus plus détaillés de ces travaux, notamment de la thèse d'Alain MARLIAC, notre collègue et ami actif dans le réseau Méga-Tchad., dont aucun résumé ne nous est encore parvenu.

MALKA Jean-Guy - 1990 - *La langue haoussa (parler de Filingué, Kourfey, République du Niger)* - Paris III - Thèse de Doctorat d'Etat - 3 t., 1450 p.

[Thèse soutenue le 7 février 1990, à Paris, sous la direction de L. BOUQUIAUX]

Cette étude se veut une tentative de description exhaustive d'un parler haoussa du Niger. Elle est précédée d'un aperçu phonologique et d'un rappel morphologique. Les faits de grammaire sont abordés selon les principes de la systématique dynamique, méthode développée par L. BOUQUIAUX et J.M.C. THOMAS.

Il est procédé successivement à l'identification et à l'inventaire des syntaxèmes, synthèmes, fonctionèmes, énoncèmes. S'y ajoute un chapitre traitant des procédés de topicalisation et focalisation suivi d'un appendice consacré à un relevé de divergences constatées entre le parler de Filingué et le haoussa standard.

Il s'agit d'une contribution importante par ses dimensions, la richesse de sa documentation et l'authenticité des faits à la connaissance d'un des dialectes haoussa de l'Ouest, dialecte assez peu étudié jusqu'ici.

Luc BOUQUIAUX (CNRS-LACITO)

MARLIAC Alain - 1990 - *Le post-néolithique en région sahélo-soudanienne : exemples camerounais* - Paris I : Thèse de Doctorat ès Lettres et Sciences humaines - 2 tomes, 983 p., ill., carte h.t.
[Thèse soutenue le 5 janvier 1990. Jury composé de J. CHAVAILLON (Prés.), M.J. GARANGER (Dir.), J. BONNEMAISON, J. DEVISSE, A.M.D. LEBEUF, C.H. PERROT]

WAHOME E. Wachira - 1989 - *Ceramics and History in the Iron Age of North Cameroon* - Calgary, Dep. of Archaeology, M.A. - 289 p.

This study is based on the Iron Age ceramics of North Cameroon and Northeastern Nigeria dating from the 1st to 16th century A.D. This is an area which is generally believed to have gone through a myriad of political, social and economic changes during the Iron Age.

However, the author has demonstrated an extraordinary degree of continuity in the ceramics of the North Cameroonian part of the study area that contrasts with the variability that might be expected on the basis of the historical record for the zone lying a short distance to the north. He also for the first time established precise comparisons between the ceramics of the study area and the rearest well-documented materials from Daima in Nigerian Borno.

[D'après résumé de l'auteur]

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

BRITSCH Jacques, 1989, *La mission Foureau-Lamy et l'arrivée des Français au Tchad (1898-1900). Carnet de route du lieutenant Gabriel Britsch*, Paris : L'Harmattan, 191 p.

Ce livre est d'abord un acte de piété filiale. Ancien de Saint-Cyr comme son père Gabriel, le colonel Jacques BRITSCH a choisi de publier le Carnet de route de Gabriel BRITSCH qui, alors jeune lieutenant, participait à la mission Foureau-Lamy (1898-1900). La publication d'archives inédites est toujours profitable à l'histoire et il faut savoir gré à l'auteur d'avoir ainsi livré au lecteur de nouveaux matériaux.

La mission Foureau-Lamy, aujourd'hui bien oubliée, fut un grand moment de l'histoire coloniale française. Elle marque encore aujourd'hui, dans la mémoire collective des populations traversées, un repère essentiel : ainsi, dans l'Aïr, l'arrivée du commandant "LAMINE" (pour LAMY) constitue une coupure décisive dans l'histoire locale, entre ce qui précède et ce qui suit.

La mission, partie d'Algérie à la fin de 1898, était l'une des trois missions françaises chargées de converger vers le Tchad et de parachever la construction de l'empire africain de la France - les deux autres étant la mission VOULET-CHANOINE (puis JOALLAND-MEYNIER) partie du Soudan français, et la mission GENTIL, partie du Congo. Elle comptait, au départ du sud algérien, 367 personnes (dont 287 militaires) et plus de mille chameaux. Gabriel BRITSCH, alors âgé de 23 ans, était l'un des 10 officiers chargés de l'encadrer.

La traversée fut longue et difficile, les principaux obstacles rencontrés étant ceux opposés par les populations de l'Aïr : la mission fut ainsi bloquée trois mois à Ighazar (Iférouane) et deux mois et demi à Agadès. Outre l'approvisionnement en vivres, la question cruciale tout au long du voyage fut celle des chameaux. Des 1004 chameaux du départ, il n'en restait plus un seul au sud de l'Aïr, et l'expédition dut en réquisitionner ou en acheter de nouveaux tout au long du parcours.

Le Carnet de route est découpé en sections successives. La seconde partie de l'ouvrage, intitulée "De l'Algérie à l'Aïr", ne comporte que des extraits et est, à cet égard, plutôt décevante. La troisième partie, de loin la plus riche puisqu'elle occupe les quatre cinquièmes du volume à elle seule, couvre la route "d'Agadès au Chari" avec, cette fois, le texte intégral du carnet. Inscrite dans la deuxième et dans la troisième partie, la traversée de l'actuelle République du Niger constitue le morceau de choix de ces notes au jour le jour (pp.42-152) : les descriptions d'Agadès (p.65 sq.) et de Zinder (p.118 sq.), celle du commerce caravanier (pp.99-101), notamment, valent par leurs

qualités d'observation et les informations qu'elles contiennent. La partie proprement "tchadienne" est plus succincte : le récit s'arrête en effet au 24 février 1900, lorsque la mission atteint le Chari, mais des rapports et des notes de Gabriel BRITSCH, ajoutés en annexe, décrivent la bataille de Kouchéri (Kousseri) et la lutte contre RABAH (Rabih) et son fils Fadl ALLAH.

L'intérêt principal de ce texte est dans la spontanéité de l'auteur. Celui-ci n'est pas contraint, en effet, par un quelconque devoir de réserve ou par une position personnelle à défendre. Mieux qu'un récit officiel, le carnet de BRITSCH rend donc l'ambiance de la mission, les difficultés endurées, les relations difficiles avec les populations de l'Air - avec les exécutions sommaires qui les ponctuent à deux ou trois reprises.

Le lieutenant BRITSCH est un homme de son temps et de son milieu. Il faut voir comment il laisse éclater sa joie à l'entrée dans Agadès, fin juillet 1899 : "Agadès venait d'être violée et une colonne française y avait paru en maîtresse" (p.65) - ou, au contraire, sa haine, un mois et demi plus tard, quand la colonne est toujours bloquée dans la ville : "Ah! nous aspirons au jour où nous pourrions à notre tour nous venger. Si jamais la France, solidement établie du Niger au Tchad, peut leur couper les caravanes du Soudan, on verra baisser pavillon à toutes ces peuplades d'une fourberie, d'une cruauté, d'une duplicité, dont on ne peut se faire une idée exagérée." (p.105)

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Niger et, de façon plus limitée, du Tchad, trouveront donc là une matière utile. Plusieurs défauts doivent cependant être relevés. Aucune note ou lexique n'accompagne le texte : des termes connus des seuls spécialistes (houtir, sebilli, gourassa, guerba, zedir, tahla, bechna) sont ainsi livrés au lecteur sans commentaire - la bechna, par exemple, terme arabe, est ici le mil. La carte hors-texte n'est pas lisible dans le détail. De façon plus générale, il n'est pas sûr que le carnet de BRITSCH apporte toujours beaucoup d'éléments nouveaux aux deux "classiques" sur la mission FOUREAU-LAMY, qui sont d'ailleurs ignorés et qui auraient mérités d'être mentionnés :

FOUREAU Fernand, 1902, *Mission saharienne Foureau-Lamy, D'Alger au Congo par le Tchad*, Paris : Masson, 829 p.

REIBELL (Général), 1931, *Carnet de route de la mission saharienne Foureau-Lamy, 1898-1900*, Paris : Plon, 422 p.

Reste la fraîcheur du document, qui rend accessible au lecteur de 1990 l'histoire d'une conquête et celle des pays traversés. Ainsi, parmi d'autres notations, BRITSCH rend, mieux que tout exposé savant, cette impression d'abondance que ressent le voyageur venu du désert à l'approche de l'Afrique noire : "Adieu le désert ! Nous sommes désormais dans le pays de nos rêves, dans le Damerghou, un pays de cocagne pour nous." (p.113)

Pourtant le Damergou est bien austère, vu de régions plus méridionales ! Mais c'était encore le temps où, je le cite, antilopes, sangliers et girafes y abondaient, comme abondaient plus au sud produits vivriers, marchandises et colonnades. Pour BRITSCH, la ville de prédilection n'est pas Agadès mais Zinder : "Dans une immense plaine, couverte et ombragée par de superbes arbres verts, nous apercevions Zinder à travers des dômes de verdure : une grande ville, qui nous paraissait immense" (p.116). BRITSCH est arrivé au port ! Il survivra au combat du Tchad mais périra sur le front de Charleroi en 1914, à l'âge de 39 ans.

Jean-Louis TRIAUD (Université Paris VII)

ABADIE Jean-Claude et Françoise, 1989, *Sahara-Tchad (1898-1900). Carnet de route de Prosper HALLER, médecin de la mission Foureau-Lamy*, Paris : L'Harmattan (Racines du présent), 222 p.

Pourquoi BUFFALO-BILL et pourquoi pas LAMY ? se demande Guillaume ABADIE en découvrant les carnets de route de son arrière-grand-père, médecin de la mission Foureau-Lamy, publiés par ses parents qui lui ont demandé de rédiger la préface de leur ouvrage. Pourquoi tant de westerns et pourquoi presque rien sur le sud ?

Bien que cette mission ait fait l'objet de plusieurs publications (signalées dans une abondante bibliographie) et que son histoire soit connue, on ne peut que partager l'admiration des auteurs et de leur fils en lisant ces notes rédigées plus ou moins régulièrement au gré des étapes et complétées par des extraits de lettres adressées à la famille, insérées au bon endroit, qui rendent le récit plus cohérent sans en altérer l'authenticité. Rédigées sans prétention littéraire, dans un style clair, elles font revivre une expédition auprès de laquelle le Paris-Dakar n'est qu'un aimable divertissement.

C'est avec l'oeil d'un médecin que nous suivons les drames, les joies et les incertitudes de cette randonnée dans un désert dont la poésie et la désolation le frappent à tour de rôle. Curieusement, les observations médicales sont rares : à Zinder, HALLER parle de paludisme et de syphilis, à Kousseri il décrit les derniers instants de LAMY.

L'expédition a été soigneusement préparée. FOUREAU a vécu de nombreuses années aux confins nord du Sahara et LAMY, "el hadj Lamin", est arabisant. Mais la majeure partie du trajet est en territoire totalement inconnu (la carte de la page 58 en est la preuve) géographiquement et humainement. Les difficultés à comprendre les Touaregs hostiles sont évidentes dans le carnet de route. Après Agadès, bien déchue, c'est l'arrivée dans des régions moins inconnues, Zinder, le Bornou et à Kouka le spectacle des ravages de RABAH. Au

nord du Tchad, HALLER cite l'arrivée de "80 Toubous, Touaregs de grande allure" ! (sic) mais "toujours en quête d'un bon pillage". C'est dire la méconnaissance des populations côtoyées.

La défaite de RABAH à Kousseri est bien connue : HALLER y participe en suivant les combattants de première ligne ce qui lui vaudra d'être gravement blessé lui-même lors de la poursuite et de rentrer en France sur une civière.

Dans une introduction très documentée, les auteurs replacent l'expédition FOUREAU-LAMY dans son cadre historique et politique, la découverte et le partage de l'Afrique, il y a moins d'un siècle. Les portraits des accompagnateurs de l'expédition ajoutent une note très attachante : un astronome, un photographe amateur et même le député de la Loire participaient à la mission.

Un court épilogue nous apprend ce que sont devenus les participants de cette prodigieuse mission, en particulier cinq gradés musulmans nommés ensuite lieutenants et morts pendant la guerre de 14/18.

Un index des noms de personnes et un autre des noms de lieux facilitent la consultation de l'ouvrage, encore qu'il ne soit guère aisé de repérer sur les cartes actuelles les endroits cités dans le texte.

Lotus CARON

BAROIN Catherine (éd.), 1988, *Gens du roc et gens du sable. Les Toubou. Hommage à Charles et Marguerite Le COEUR*, Paris : Ed. du CNRS, 286 p., carte, 29 ill.

Les volumes d'hommage, ce sont un peu les noces de diamant des chercheurs et de leur terrain. Mêlés à leurs continuateurs, ils prennent place le long d'une table des matières plus ou moins bien dressée, et le banquet terminé, on se demande parfois s'il fallait vraiment le faire. La question ne se pose pas une seconde avec les textes rassemblés ici par Catherine BAROIN pour célébrer Charles et Marguerite LE COEUR, tant ils paraissent nécessaires.

Le pays toubou couvre un territoire trois fois grand comme la France : tout le nord du Tchad, avec d'immenses secteurs limitrophes au Niger, en Libye et au Soudan. Comme le suggère le titre, pays et gens sont de roc et de sable. D'acier aussi, tels ces nomades teda du Tibesti autour desquels tout le volume semble s'organiser : étranges cameliers à la fois éleveurs et enleveurs de chameaux sacrificiels, guerriers supérieurs méprisant la mort mais refusant l'autorité, hommes d'affaires peu regardants sur les moyens de parvenir à leurs fins, mais aussi compagnons très appréciés. "amusants et pleins

d'esprit" (P. FUCHS). Tous ces traits de la société toubou sont excellentement présentés dans une introduction très dense de Catherine BAROIN.

Mais commençons tout de suite par la fin. Un bon tiers du volume nous remet en mémoire ou nous fait découvrir des études, des projets d'ouvrage, des comptes rendus de mission de Charles LE COEUR jamais édités ou devenus inaccessibles (listés par ailleurs dans une bibliographie très complète). L'ethnologue est aussi un écrivain, avec une langue hardie, riche en images, le sens de la formule et une capacité d'émerveillement jamais lassée. Il nous révèle "les images émotives qui illuminent et particularisent chacune de ces civilisations". Dans "L'honneur et le bon sens..." (1943), LE COEUR nous présente un panorama des ethnies voisines des Toubou (par Toubou, entendre les Teda et les Dazza) décrites chacune selon le point de vue toubou : "les sauvages de la frontière" - c'est-à-dire les populations du sud du Tchad, les Kanouri, les Peul et aussi les Boudouma, les Kouri, les Sougourti. On est surpris de l'importance attachée aux caractères raciaux des êtres humains, et puis on se souvient que ce sont aussi des éleveurs. Suit une comparaison entre l'élevage peul et l'élevage dazza. Peu à peu, se dégage un idéal-type toubou "à travers le reflet de leurs jugements sur les autres peuples" que Ch. LE COEUR nous rapporte, qui constitue une excellente postface aux contributions des chercheurs contemporains.

Monique BRANDILY mène une réflexion politique sur les inégalités structurelles de la société du Tibesti (les Teda) et dégage certains facteurs qui pourraient engendrer une dynamique du changement dans une société à strates cependant endogames. Autrefois, un descendant de captif pouvait, à titre exceptionnel, être reconnu comme "libre" par son "patron" et épouser une femme auparavant interdite sous peine de mort. Ses descendants appartenaient alors à la strate supérieure. Mais ces affranchissements restaient exceptionnels. Pendant la guerre civile, le Frolinat a recruté ses combattants et leurs chefs dans toutes les strates de la société sans tenir compte du privilège des armes autrefois réservé à la strate supérieure. M. BRANDILY pressent qu'à mesure que les descendants de captifs pourront accéder à des "activités génératrices de prestige" de ce type, "les inconvénients d'intermariages éventuels iront en s'atténuant jusqu'à disparaître tout à fait dans quelques générations". Ainsi se renouvellera la société teda qu'on aurait pu croire condamnée par les conséquences de la guerre civile.

Robert BUIJTENHUIJS, politologue, est beaucoup moins optimiste. Il étudie le rôle de premier plan joué par les Toubou dans la rébellion tchadienne et recherche ce qui pouvait les y prédisposer. Il constate aussi que ce sont essentiellement leurs guerriers qui ont fait les frais des affrontements militaires depuis treize ans, et qu'avec les

profondes perturbations sociales entraînées par le déséquilibre du sex-ratio, ajoutées à la sécheresse, la famine, les épidémies et l'exode vers la Libye, le peuple toubou va peut-être à sa fin et le Tibesti au désert.

Louis CARON, qui fut administrateur militaire dans la région du Borkou-Ennedi-Tibesti entre 1955 et 1962 et présida à ce titre le tribunal de conciliation de Fada, dégage le code moral des Teda, des Dazza et des Aza à travers le quotidien des dossiers traités, vols de chameaux, meurtres d'honneur et affaires de femmes.

En milieu de volume, Catherine BAROIN nous rafraîchit avec un merveilleux conte aza où la viande dénonce le chef qui l'a mangée tout seul, une histoire honteuse où les transgressions s'annulent structurellement les unes les autres.

Peter FUCHS fait contraster, dans l'oasis de Fachi et aujourd'hui, les attitudes condescendantes des Teda envers les Kanouri, et à l'inverse, celles apparemment soumises des autres envers les premiers. Les gens du château et leurs fermiers.

Les Ouled Sliman n'ont pas pour les Teda et les Dazza la même révérence. Cette tribu arabe fut chassée de Tripolitaine par les Turcs au milieu du siècle dernier. Elle s'installe alors en territoire toubou et "ravage le pays pendant plus de cinquante ans" (C. BAROIN). C'est plus facile à comprendre quand on peut mettre en perspective la chronique tchadienne de cette tribu guerrière (dont J. CHAPELLE nous a conté autrefois certains épisodes) avec son passé libyen un siècle avant l'exode. Ce que fait Jean-Claude ZELTNER.

L'étude de la langue toubou n'a pas été reprise depuis le milieu des années cinquante qui voyait la publication de "Die Sprache des Tubu" de J. LUKAS et de la grammaire toubou de Ch. et M. LE COEUR. Henry TOURNEUX nous offre une précieuse "Bibliographie 'linguistique' teda-dazza" qui regroupe non seulement des études proprement linguistiques, mais tous les ouvrages ou articles ethnographiques contenant des termes techniques dans ces deux langues. Liste à laquelle il ajoute un nouvel item dans le n° 88/2 de Méga-Tchad (p. 13) : BRYAN M.A., 1971, *Afrikanische Sprachen und Kulturen - Ein Querschnitt* (V. Six et al. éds), Hamburg, pp. 224-234.

Bref, voilà un ouvrage qui tombe bien. Tout à la fois exigeant et stimulant, il nous montre que le roc et le sable, malgré l'incertitude et la dangerosité du terrain, conservent toujours sur l'imaginaire des chercheurs un irrésistible pouvoir d'attraction.

René DOGNIN (ORSTOM-LATAH)

FADOUL KHIDIR Zakaria, 1989, *Lotn de moi-même*, Paris : L'Harmattan, 223 p.

Disons d'emblée que ce livre, d'un abord aisé, est de ceux qui s'impriment profondément dans la mémoire et la sensibilité du lecteur. Non que l'auteur y fasse étalage romantique de ses sentiments, bien au contraire, il est d'une extrême pudeur mais, au fil des pages, on entre dans la vie de cette famille à travers le regard d'un petit garçon, on voit se dessiner progressivement les caractères de ceux qui la composent et les différents types de relations qui les unissent. Notamment celles qui lient l'enfant à son père et à sa mère dont la compréhension et la tendresse ressortent dans des circonstances diverses consignées avec insistance. C'est dire l'intérêt ethnographique de ce livre bien qu'il ne s'agisse pas, à proprement parler, d'un ouvrage d'ethnologie. L'auteur procède par petites touches. Il décrit différentes activités comme on fait surgir de la mémoire tel ou tel épisode de sa vie passée au fil d'une conversation entre amis, sans souci apparent de les relier par un quelconque artifice littéraire.

L'ensemble de ces courts chapitres est divisé en trois parties. La première et la troisième se réfèrent à la vie en famille, au village, et encadrent une partie centrale qui évoque la période difficile de l'éloignement et qui est intitulée explicitement "Les monuments du désespoir".

Ce récit nous touche, non seulement parce qu'il décrit des éléments très concrets de cheminement d'un jeune garçon dans une région et une culture bien précises mais aussi parce qu'il aide à percevoir, d'un point de vue plus général, les difficultés qui assaillent tout individu jeune qui doit s'arracher au cocon familial pour construire sa vie. En cela on rejoint l'universel.

Si le contenu et la spontanéité de l'ouvrage sont les aspects que l'on remarque tout d'abord il faut, cependant, souligner que la qualité de l'expression ne le cède en rien à la qualité de la pensée.

Deux exemples en donneront une idée. Après la description d'un séjour en brousse pour procéder à la cueillette des graines sauvages, en conclusion on lit : "Nos greniers se remplissaient au prix de nos efforts et nous nous nourrissions du produit de nos muscles. Nous vivions ; c'était une vie méritée." (p.34). Ou encore, à propos de son frère mordu par un serpent : "Ils l'interrogèrent mais il refusa de livrer sa douleur et garda le silence. Mais moi, j'avais été témoin de l'accident et je ne pouvais coudre la fente par où sortent les mots." (p.171)

On l'aura compris, on retire de la lecture de ce livre autant de plaisir que d'enrichissement.

Monique BRANDILY (U.P.R. 165 du CNRS)

TUBIANA Marie-Josée et Joseph, 1989, *Contes zaghawa du Tchad. Trente-sept contes et deux légendes*, Préface de Michel LEIRIS, Paris : L'Harmattan, 2 t., 125 + 123 p.
Première éd., Paris : Les quatre jeudis, 1961

Ces contes racontés et illustrés par des enfants dans le cadre familial de leur école ont été recueillis en 1956-1957 par M.-J. et J. TUBIANA. Dans l'introduction ils expliquent en détail la façon dont a été faite la collecte, les enfants se corrigeant les uns les autres.

Un "Avertissement pour la deuxième édition" actualise les informations concernant les conditions locales et donne un rapide historique des deux publications et de leur principale motivation : "C'est en pensant faciliter l'apprentissage du français, en particulier dans l'enseignement primaire, que nous avons préconisé l'introduction de contes provenant de la tradition orale africaine parmi les livres donnés aux jeunes enfants pour leur apprendre à lire. En utilisant des textes dont le contenu appartient à une culture africaine au sens large du terme, mais transcrits dans la langue étrangère qu'il faut apprendre, on se soumettra d'autant plus volontiers à cette nécessité qu'on aura le sentiment de ne pas abandonner sa propre culture et ses richesses." (p.19)

Les textes sont illustrés de nombreux dessins réalisés par les enfants, dans la présente édition ils sont en noir, seuls ceux des couvertures sont en couleur. La traduction est écrite dans une langue claire et laisse place à de nombreux dialogues entre les protagonistes : animaux qui parlent, ogres et ogresses, génies divers dont les humains arrivent à triompher à force d'astuce.

Certains contes se présentent comme des fables qui s'achèvent par une "moralité", d'autres sont des récits descriptifs sur lesquels il est loisible à chacun de réfléchir sans qu'une interprétation soit imposée.

Comme le souligne M. LEIRIS dans sa préface, certains récits "sont empreints d'une étrange férocité" mais il convient de remarquer que c'est un trait largement répandu dans ce type de littérature, y compris dans les traditions orales européennes.

L'on ne saurait mieux conclure qu'en citant à nouveau M. LEIRIS : "Outre leur intérêt quant à la connaissance des hommes, les textes dont se compose ce recueil ont une indéniable valeur esthétique, en raison même de leur nature abrupte et suprêmement dépouillée." (p.11)

Notons enfin que ce n'est sans doute pas un hasard si les deux ouvrages dont il est ici rendu compte sont parus chez le même éditeur à des dates rapprochées. En effet, l'auteur de *Loïn de moi-même* est déjà bien présent dans les contes, il y est mentionné comme conteur

et l'on peut y voir plusieurs des dessins qu'il avait exécutés lorsqu'il était garçon, élève à l'école de Hill-Ba.

Si chacune des deux oeuvres se suffit largement à elle-même, il faut dire que la lecture de l'une enrichit sensiblement la lecture de l'autre.

Monique BRANDILY (U.P.R. 165 du CNRS)

MONIMART Marie, 1989, *Femmes du Sahel. La désertification au quotidien*, Paris : Karthala et OCDE, Club du Sahel.

Voilà un livre qui ne se paie pas de mots. En Afrique, la promotion et l'émancipation des femmes donnent lieu à abondance de discours ou prises de positions idéologiques. Tout le monde est d'accord pour proclamer "les grands principes" mais qu'en est-il au quotidien ?

Codes de la famille non appliqués, tâches matérielles écrasantes, accouchements à risque faute d'infrastructures, autonomie réduite dans la gestion de la vie familiale restent le lot du plus grand nombre.

Au Sahel, les femmes sont les premières victimes de la désertification. Elles qui ont la charge de l'approvisionnement en eau, de la recherche de bois pour le feu, de l'alimentation du petit bétail, sont aux premières lignes du combat à mener. C'est leur vie tout entière qui est bouleversée par la détérioration du milieu : avec l'allongement du temps de travail domestique et le départ des maris à la recherche d'hypothétiques ressources dans les villes, ce sont les rythmes anciens et l'organisation sociale qui vacillent.

Le livre courageux et réaliste de l'auteur évite les pièges du discours féministe convenu pour analyser au quotidien l'attitude des femmes et leurs perceptions face aux problèmes engendrés par la désertification. Les études ont été menées au sein de projets, de coopératives, là où les femmes ont un minimum de structures pour agir. Elles montrent combien les femmes du Sahel sont présentes sur le front de lutte, lorsqu'elles sont écoutées, associées pleinement aux actions menées.

Trop souvent encore on "oublie" de les associer aux décisions qui pourtant les concernent au premier chef. Successivement sont passés en revue des opérations de reboisement, les actions dans le domaine de l'agriculture où la question de l'accès des femmes à la terre se pose cruellement, les essais pour résoudre les pénuries de bois de feu.

L'auteur souligne tous les enseignements positifs des expériences menées dans les groupements féminins. Elle n'hésite pas à tirer les leçons de ces expériences car chaque chapitre se ferme sur

une série de propositions très concrètes, en vue d'améliorer la participation des femmes à la lutte contre la désertification. Bien des projets de développement trop ambitieux gagneraient à s'inspirer de ces propositions frappées au coin du bon sens et réalisables sans difficultés insurmontables.

Les problèmes de démographie sont abordés dans un chapitre intitulé "La fécondité pose problème". L'auteur semble croire que toutes les femmes sont convaincues qu'elles ont trop d'enfants et que "la maîtrise de la croissance démographique relève avant tout de la volonté politique des Etats" (p.209). C'est là un jugement qui semble hâtif. Par contre après la lecture de ce livre on ne peut que souscrire à la principale conclusion : "La lutte contre la désertification ne peut être gagnée que si les femmes en sont reconnues comme les protagonistes et qu'elle assure leur promotion sociale et économique".

Thérèse LAURAS-LOCCH (INED)

GIRI Jacques 1989, *Le Sahel au XXIème siècle. Un essai de réflexion prospective sur les sociétés sahéennes*. Paris : Karthala (Collection Les Afriques), 342 p.

Ecrit par un spécialiste du Sahel, cet ouvrage développe des travaux réalisés dans le cadre du Club du Sahel et fait suite à une précédente publication sur ce sujet. La préface est de Anne de LATTRE, fondatrice du Club du Sahel. Par Sahel, il faut entendre ici sept des neuf pays du Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS). Le CILSS regroupe le Cap-Vert, la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et le Tchad. Le Cap-Vert et la Guinée-Bissau ont été exclus de cette étude parce que trop "spécifiques". Le Club du Sahel, quant à lui, "abrité par l'OCDE à Paris, regroupe les agences d'aide des pays occidentaux qui interviennent dans la région".

L'ouvrage comporte trois grandes parties : une rétrospective de l'histoire des sociétés sahéennes jusqu'au temps présent ; une analyse du "scénario tendanciel", jusque vers 2010, considéré comme le plus probable, sans être pour autant une prolongation pure et simple des tendances passées, mais plutôt une suite "d'ajustements" successifs ; enfin, l'étude d'autres évolutions possibles, soit plus favorables que le scénario tendanciel, soit au contraire plus défavorables.

L'historique des pays sahéens montre en particulier que l'indépendance n'a pas constitué pour eux une rupture avec la période coloniale, mais qu'elle s'est inscrite dans la continuité avec la période

précédente. La conséquence est que le mode de fonctionnement de ces états, à l'origine imposé de l'extérieur, est resté extraverti, peu intégré aux réalités nationales.

L'analyse de la crise actuelle est très intéressante : les rôles respectifs de la sécheresse et de l'environnement international (chocs pétroliers, baisse des prix des matières premières, hausses des taux d'intérêt, fluctuations du dollar) sont relativisés et semblent constituer des facteurs aggravants plutôt que la cause elle-même de la crise. Celle-ci est à rechercher surtout dans la désarticulation des économies sahéliennes. Au total, sur le plan économique, on relève une demande très importante, qui ne peut être satisfaite que par l'aide extérieure, ce qui augmente la dépendance. Les politiques d'ajustement structurel, qui visent à diminuer la demande, alors que les politiques de développement cherchent plutôt à accroître l'offre, ne résolvent pas tous les problèmes. Ces analyses auraient sans doute gagné à être développées.

De nombreuses idées sont à retenir. La mise à l'étude de la dévaluation du franc CFA est suggérée pour diminuer le déficit commercial. Le secteur informel doit être encouragé et on aurait intérêt à lui donner une certaine assise formelle plutôt que de chercher à l'entraver. L'agriculture et l'élevage pourraient être beaucoup mieux orientés vers le marché urbain national que la production de céréales, très exposée à la concurrence étrangère...

Le caractère ambivalent de l'aide extérieure est bien disséqué : trop d'aide qui peut conduire à un certain engourdissement et a des effets pervers, notamment sur les marchés vivriers ; pas assez d'aide devant l'immensité des problèmes à résoudre.

L'auteur regrette à juste titre que l'Europe n'ait jusqu'à présent pas été à même de proposer une stratégie de développement concernant le Sahel et se soit alignée inconditionnellement derrière la Banque Mondiale.

D'autres réflexions sont plus discutables. L'analyse faite du coût des facteurs de production minimise sans doute l'influence de la distance par rapport à la côte, dont quatre pays sont dépourvus en l'occurrence. Cela conditionne certainement largement le type d'industrialisation auquel ces pays peuvent songer.

La productivité par éleveur est-elle forcément augmentée par le départ vers la ville de certains d'entre eux ? Ce n'est pas vraiment la logique du système extensif. Ce type de système reste d'ailleurs sous-évalué, comme c'est souvent le cas et l'estimation de ses possibilités d'extension est sans doute un peu optimiste. Les terrains inoccupés sont le plus souvent bel et bien utilisés, mais par des systèmes extensifs (comme l'élevage par exemple), ce qui fait qu'on peut avoir de très faibles densités avec une forte pression démographique.

On ne peut préconiser in abstracto la "diversification de l'alimentation et la réduction du rôle des céréales". Cette modification

dans les comportements alimentaires est plutôt une conséquence du développement qu'un de ses facteurs.

Le scénario tendanciel relève, au niveau de l'évolution politique, l'insatisfaction de "certains groupes de population" qui se sentent moins favorisés par le pouvoir que d'autres. Il s'agit peut-être là d'un euphémisme : la plupart des groupes ne se sentent-ils pas en effet défavorisés ? ; ceux qui sont ethniquement loin du pouvoir bien entendu (et qui parfois ne font que le "supporter", parce qu'autrement "ce serait pire"), mais aussi ceux qui lui sont proches et qui l'accusent volontiers de les "brimer" ostensiblement pour ne pas être accusé de népotisme. C'est peut-être là un des secrets de l'équilibre, qui serait inmanquablement rompu si seulement "certains" groupes se sentaient opprimés... Cela ne préjuge pas bien entendu de la réalité d'un népotisme le plus souvent bien présent, qui fait par exemple que tels hauts-fonctionnaires "bien placés" peuvent compter sur un revenu régulier cinq fois supérieur à leur revenu nominal (estimation non donnée dans le livre...).

A la lecture de cet ouvrage, les projections démographiques apparaissent comme des quasi-certitudes comparées à la prospective dans le domaine économique et surtout politique. Le démographe aurait donc volontiers souhaité les trouver un peu plus détaillées. On reste néanmoins admiratif devant tous les aspects pris en compte, ce qui impliquait de prendre un certain risque. C'est aussi ce qui fait sans doute la faiblesse du scénario tendanciel. Celui-ci conduit à la stagnation de l'économie et à une dépendance accrue vis-à-vis de l'étranger. Encore faut-il que l'Occident accepte de consacrer des fonds plus importants au développement du Sahel. Or, l'évolution politique récente en Europe orientale conduit inéluctablement à un drainage dans sa direction des capitaux de l'Ouest, qui y sont potentiellement beaucoup plus productifs. La presse s'est déjà abondamment fait l'écho de cette tendance, en Europe comme en Afrique. C'est l'exemple même d'une évolution que l'auteur ne pouvait prévoir (seule a été prise en compte l'hypothèse inverse, qui conduit aussi à une diminution de l'aide, d'une crise majeure entre l'Est et l'Ouest). On peut aussi ranger dans ce cadre les partisans du "désengagement" de l'Afrique, qui se sont manifestés récemment en France, mais peut-être ne s'agit-il là que de provocations intentionnelles...

Autre aspect, qui a sans doute été sous-estimé et qui n'est pas totalement indépendant de l'exemple donné par l'Europe de l'Est : l'aspiration à la démocratie. Les supputations sur la nature de la démocratie, sur son utilité voire sa nécessité pour engager un processus de développement, sur le multipartisme et son adéquation avec la situation africaine, risquent de devenir très vite caduques tout simplement devant la volonté populaire d'aboutir rapidement à plus de démocratie et de liberté et devant le sentiment de plus en plus

répandu -au vu de ce qui se passe ailleurs- que les "choses n'ont que trop duré". Le Sahel ne restera pas à l'abri de cette évolution.

Dans l'ensemble, l'auteur, parlant exclusivement du Sahel, reste certainement trop modeste, car la majorité des observations formulées s'applique bien au-delà du Sahel, notamment à l'ensemble de l'Afrique sub-saharienne. Il donnera "chaud au coeur" à tous ceux qui aiment l'Afrique, donnant des motifs raisonnables et raisonnés d'espérer devant des situations difficiles, sans pour autant laisser croire à l'impossible. Seul un grand spécialiste de la région était en mesure de se livrer avec succès à cet exercice.

Patrick GUBRY (ORSTOM-CEPED)

PROVOOST D. Pierre, S. Pierre KOULIFA - 1987 - *Essai sur la langue uldeme* - Tervuren : Musée Royal d'Afrique Centrale (Archives d'Anthropologie 30) - XXXV-249 p.

Il convient de signaler cet ouvrage, beaucoup plus volumineux qu'il n'y paraît, pour le sauver d'un éventuel "oubli" qui serait tout autant prématuré qu'injuste.

La langue wuzlam, dénommée ici "uldeme" et orthographiée généralement "ouldémé" par les auteurs francophones, est une langue tchadique de la branche centrale, groupe mafa, parlée dans les monts Mandara, au Cameroun.

Ce document, publié dans une collection destinée à la conservation de travaux d'amateurs "éclairés", est l'oeuvre du Frère Pierre PROVOOST de la Fraternité Charles de FOUCAULT.

Les 1031 pages du texte original ont été rassemblées et réduites dans un livre de 249 pages. Le format non comprimé du texte original apparaît dans les 35 pages de l'introduction et de la table des matières (très précieuse pour suivre le plan d'ensemble de l'ouvrage). La pagination du texte original a été conservée dans le texte, la longueur de chacune des pages étant très variable.

Ces précisions formelles ne sont pas inutiles car la présentation générale de l'ouvrage, reproduisant la typographie du manuscrit original, sous un format réduit pour des raisons évidentes d'économie, pourrait en rebuter plus d'un. C'est un document de travail plus qu'un livre de chevet ! La taille des caractères, de l'ordre du millimètre, fait qu'il n'est pas toujours aisé de reconnaître des caractères complexes comme **ḅ**, **ḁ** (représentant les glottalisées **ḅ** et **ḁ**) ou **ḁ**.

Cela dit, cette esquisse phonologique et grammaticale est à la fois très précise, très riche et suffisamment ordonnée pour en faire un document de travail indispensable pour tous ceux qui voudraient

poursuivre l'étude de cette langue ou effectuer des comparaisons dans le domaine tchadique.

Cet ouvrage est sans prétention théorique, mais nous voudrions tout de même en signaler quelques faiblesses. Dans l'analyse phonologique (pp.3-33), les transcriptions semblent correctes, les tons sont notés, les remarques phonétiques sont assez justes mais, en règle générale, toutes les conséquences ne sont pas tirées des analyses si bien que les conclusions restent imprécises et le système ne s'en dégage pas avec netteté. Par exemple, l'auteur reconnaît qu'il existe incontestablement une affinité entre les voyelles postérieures /o,u/ et les consonnes vélares mais il n'en vient nulle part à la notion de conditionnement phonétique des voyelles arrondies au contact des consonnes labialisées.

En règle générale, toutes les questions (importantes dans cette langue) d'harmonie vocalique (palatalisation et labialisation), de liaison et d'élision, encombrant l'ouvrage : ces questions auraient gagné à être traitées dans un chapitre à part, soit en fin de phonologie, soit dans un chapitre consacré à la morphophonologie. C'est là une erreur typique d'un travail d'amateur...

La partie grammaticale de cet essai est sans aucun doute la plus importante (pp.35-249 de l'ouvrage, pp.109-1031 du manuscrit original) et restera certainement très utilisable pendant de longues années.

Sans entrer dans les détails, soulignons le fait que les principaux domaines de la grammaire sont successivement abordés, de manière simple et claire : 1. Substantif et groupe nominal (Substantif, Modalités nominales, Adjectif, Quantitatifs, Fonctionnels, Syntaxe du groupe nominal), 2. Section charnière (Harmonie vocalique, Pronominal), 3. Verbe (Radical verbal, Modalités verbales, Dérivatifs verbaux, Verbe et proposition), 4. Particules (Adverbe, Idéophone, Interjection), 5. Proposition (Différentes propositions, Suites de propositions).

En conclusion, l'abondance et le sérieux de la documentation me semblent contrebalancer avantageusement les aspects moins positifs de cet ouvrage (absence de bibliographie, maladroites dans la présentation de certains faits, manque de généralisations, typographie non conforme aux exigences modernes). La rareté des grammaires générales dans le domaine tchadique fait que l'on ne peut dédaigner ce genre de matériaux. Les études à venir sur la langue wuzlam ainsi que les études de grammaire comparée tchadique devront nécessairement passer par la lecture et la critique approfondie de cet ouvrage. C'est un honneur pour le Musée Royal d'Afrique Centrale de ne pas avoir laissé cette mine dans l'ombre.

Daniel BARRETEAU (ORSTOM-LATAH)

PRESENTATION D'OUVRAGES

JUNGRAITHMAYR Herrmann et Henry TOURNEUX (éd.) - 1990-
Etudes tchadiques : Verbes monoradicaux, suivis d'une "Note sur la
négation en haoussa" - Paris : P. Geuthner - 253 p.

Cet ouvrage est le résultat d'une réunion du Groupe d'Etudes Tchadiques qui s'est tenue à Paris, les 20 et 21 novembre 1987. Deux sujets étaient à débattre :

1. Inventaire des morphèmes en tchadique
2. Les verbes monoradicaux.

Plusieurs des communications sur le premier sujet n'ont pas été rédigées à temps pour entrer dans ce recueil.

B. CARON a proposé une nouvelle interprétation du prétendu morphème discontinu *bà...ba*, marquant l'accompli négatif en haoussa. V. de COLOMBEL se situait à la frontière entre les deux sujets, cherchant à savoir ce qui, dans les verbes actuels de l'ouldémé, peut être considéré comme radical, et ce qui résulte d'une ancienne dérivation.

Toutes les autres communications ont été centrées sur les verbes à une seule consonne radicale, soit dans des langues particulières (*dangaléat*, par J. FEDRY ; *kupto* et *kwami*, par R. LEGER ; *giziga*, par R. JAOUEN), soit dans l'ensemble du domaine (travail synthétique de D. BARRETEAU et H. JUNGRAITHMAYR portant sur 96 langues et présentant une liste de 211 formes reconstituées). W. VYICHL, quant à lui, étendait ses observations au berbère et au chamito-sémitique en général, en partant du haoussa.

Dans l'avant-propos, H. TOURNEUX signale que les verbes à une seule (consonne) radicale sont parfois dits "monoradicaux", sous l'influence de l'anglais "monoradical" ; cette dernière appellation semble avoir été créée pour détrôner celle de "monolithère", bien connue des sémitisants. En français, le terme "monoradical" peut prêter à confusion, dans la mesure où il semblerait opposer les verbes à un seul radical, stable à toutes les formes de la conjugaison (comme "manger"), d'autres verbes présentant plusieurs formes radicales (comme "aller" où l'on isole quatre radicaux : *al-*, *v-*, *aj-*, *i-*).

U. KLEINWILLINGHOFER a, par ailleurs, présenté les verbes "monoradicaux" en *waja*, langue adamawa parlée au nord-est du Nigeria, qui se trouve géographiquement encerclée par des langues tchadiques.

[D. BARRETEAU d'après l'avant-propos de H. TOURNEUX]

NOYE Dominique - 1990 - *Dictionnaire foulfouldé-français (dialecte peul du Damaré, Nord-Cameroun)* - Paris : P. Geuthner (Coll. Dictionnaires) - 425 p.

"Le R.P. Dominique NOYE nous a quitté brutalement le 2 janvier 1983 sans avoir eu la joie de voir publié ce grand dictionnaire du peul du Damaré auquel il avait consacré tant et tant d'heures d'un labeur infatigable avec l'aide précieuse et dévouée de son ami Modibo SOULEYMANE ADAMA.

"Qu'ils soient tous deux remerciés pour cette oeuvre qui, reprenant le remarquable travail de pionnier de F.W. TAYLOR, en améliore une orthographe encore approximative, l'enrichit d'une foule d'entrées nouvelles et d'un inventaire minutieux de formes dérivées et apporte une abondante moisson d'exemples tirés d'un vaste corpus recueilli au fil des années.

"Venu tardivement et contre toute attente chez les Peuls, le R.P. Dominique NOYE tomba passionnément amoureux de leur langue qu'il ne cessa dès lors de découvrir avec admiration, de défendre avec ferveur dans sa forme la plus pure et la plus raffinée, de faire connaître avec obstination, en élaborant au cours des quinze dernières années de sa vie toute une série d'ouvrages, thèse sur l'acquisition du peul par les jeunes, cours de grammaire, recueils de textes et, pour finir, ce dictionnaire tant attendu de tous ceux qui s'intéressent aujourd'hui à la langue peule et travaillent à sa promotion et à son enrichissement."

[Préface de Roger LABATUT]

Nous reproduisons ci-après une page de ce dictionnaire remarquable à tous points de vue. Un seul regret, que d'autres chercheurs viendront certainement effacer dans l'avenir : l'absence d'un vocabulaire inverse français-fulfulde.

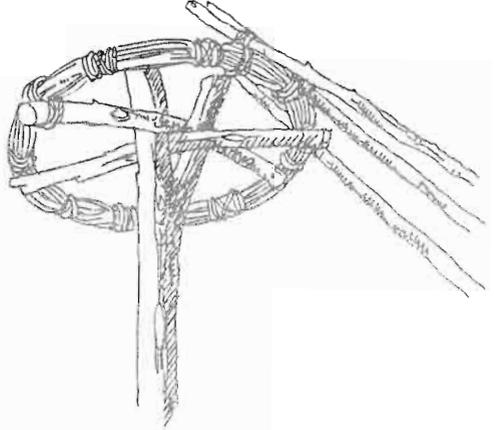
- LAAWANGO: remuer (la pâte) pour qqn.
- fact.: LAAWNUGO
- mod.: LAAWRUGO
- LAAWRUGAL, pl. *laawrudé*: mouvette,



bâton pour remuer la pâte.

- LAAW- (2): LAAWOL, pl. *laabi*, dim. *laawel*, *laawon*, aug. *laawa*, *laawo*: chemin, route, voie. Cf. *datal*, *buuwol*, *buuwaa*"gol, *luj*"gu. *laawol tayi*: la route est coupée; *seekgo laawol*: ouvrir une nouvelle route, se frayer un chemin // voie, règle de vie. *laawol Silaama*: Islam // *laawol Makka*: Voie lactée // *bee laawol*: en dessous du prix normal. *mi soorret-e bee laawol*: je te vendrai à prix réduit.
- LAAW"GOL, pl. *laawli*: file de personnes se rendant au même endroit (stt pour le marché). *mi yahdu e laaw*"gol *luumo*: je suis allé avec la procession des gens qui se rendaient au marché.
- LAWAA : LAWAA"DU (sg. slt): communauté d'âge, classe d'âge. *goddo oo*, *min lawaa*"du (*wooru*): cet homme et moi, nous sommes de la même classe d'âge. Cf. "gorgiraaku.
- LAWAALE (*dé*) (pl. slt): bande de jeunes gens (stt gais compagnons).

- mod.: LAWORAAGO.
- LAWASII-: LAWASHIRE, pl. *lawasiije*: feuilles d'oignon pour la cuisine (vertes ou pilées et réduites en poudre).
- LAWG-: LAWGAWAL, pl. *lawgaaje*: croisillon horizontal au sommet du poteau



central d'une case et supportant les chevrons qui font l'armature du toit recouvert de paille.

- LAWN-: LAWNUGO: glisser qq. ch. sous // (en part.) tisser un tissu rayé (avec fils de trame de couleurs différentes).
- LAWNAAGO: se glisser sous, ou dans un passage étroit. Syn. *sorgo*.
- s.vb.: LAWNUKI, LAWNAAKI, LAWNOL
- LAWNOL, pl. *lawni*: rayures ainsi formées // (p. ext.) rayures d'un tissu imprimé. *turniwol wooda-lawniwol*: coupon de tissu à belles rayures // (p. anal.) couleurs, espèces, variétés.
- fact.: LAWNINGO
- mod.: LAWNIRGO
- LAW"D-: LAW"DAAGO: glaner (stt mil, coton).
- s.vb.: LAW"DAAKI, LAW"DOL
- LAW"DIRI: mil que l'on a glané, glanure de mil.
- fact.: LAW"DINGO
- mod.: LAW"DORAAGO

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALIO Khalil, Herrmann JUNGRAITHMAYR - 1989 - *Lexique bidiya, une langue centre-africaine (République du Tchad), avec une introduction grammaticale* - Frankfurt am Main : Vittorio Klostermann (Frankfurter wissenschaftliche Beiträge : Kulturwissenschaftliche Reihe 16) - 164 p.
- ADLER Alfred - 1989 - "La fillette amoureuse des masques. Le statut de la femme chez les Moundang" - *Journal des Africanistes* 59 (1-2) - pp.63-97.
[Ce texte reprend une communication présentée au 4ème colloque Méga-Tchad, Paris, le 15 sept. 1988]
- BARRETEAU Daniel, Yves LE BLEIS - 1990 - *Lexique mafa, langue tchadique du Nord-Cameroun* - Paris : P. Geuthner (Coll. Etudes tchadiques : Monographies) - 416 p.
[Introduction générale, phonologique et grammaticale. Lexique mafa-français et vocabulaire français-mafa]
- BRITSCH Jacques - 1989 - *La mission Foureau-Lamy et l'arrivée des Français au Tchad (1898-1900). Carnet de route du lieutenant Gabriel Britsch* - Paris : L'Harmattan - 191 p.
- GARDINER D.E. - 1989 - "The Ma'ahad al-'llmi of Muhammad Awuda Oulech at Abéché (Chad)" - *Islam et sociétés au sud du Sahara* 3 - pp.159-185.
- JUNGRAITHMAYR Herrmann et Henry TOURNEUX (éd.) - 1990 - *Etudes tchadiques : Verbes monoradicaux* - Paris : Geuthner - 253 p.
- KANE Ousmane - 1989 - "La confrérie Tijāniyya Ibrāhimiyya de Kano et ses liens avec la zāwiya mère de Kaolak" - *Islam et sociétés au sud du Sahara* 3 - pp.27-40.
- KAPTEIJNS Lidwien, Jay SPAULDING - 1988 - *After the millennium : Diplomatic correspondence from Wada and Dâr Fûr on the eve of colonial conquest 1885-1916* - Michigan State Univ., African Studies Center (Northeast African Studies Series, Monograph 18) - 603 p.

- LAST Murray - 1988 - "*Charisma and medicine in Northern Nigeria*" - *Charisma and Brotherhood in African Islam* (D.C. Cruise O'Brien & C. Coulon eds.) - Oxford : Clarendon Press - pp.183-204.
- LECA J., J. BINOCHÉ-GUEDRA - 1988 - "Quelques éléments pour situer le conflit tchado-lybien" - *Maghreb-Machrek* 120 - pp.96-106.
- LEBEUF Jean-Paul, J. H. IMMO KIRSCH - 1989 - *Ouarra, ville perdue (Tchad)* - Editions Recherches sur les civilisations, Mémoire 79.
- MADI TCHAZABE LOUAFAYA - 1990 - *Cortes moundang du Tchad* - Paris : Karthala-ACCT - 213 p.
- MALKA Jean-Guy - 1990 - *La langue haoussa (parler de Filingué, Kourfey, République du Niger)* - Paris III - Thèse de Doctorat d'Etat - 3 t., 1450 p.
- NOUGAYROL Pierre - 1990 - *La langue des Aïki dits Rounga (Tchad, République Centrafricaine) : Esquisse descriptive et lexicque* - Paris : LACITO-Geuthner - 227 p.
- NOYE Dominique - 1989 - *Dictionnaire foulfouldé-français (dialecte peul du Djamaré, Nord-Cameroun)* - Paris : Geuthner - 426 p.
- PROVOOST D. Pierre, S. Pierre KOULIFA - 1987 - *Essai sur la langue uldeme* - Tervuren Musée Royal d'Afrique Centrale (Archives d'Anthropologie 30) - 249 p.
- TUBIANA Marie-Josée et Joseph - 1989 - *Cortes zaghawa du Tchad. Trente-sept contes et deux légendes*. Préface de Michel LEIRIS, Paris : L'Harmattan, 2 t., 125 + 123 p.
Première éd., Paris : Les quatre jeudis, 1961.
- TUBIANA Marie-José - 1989 - "Tchad 1989 : Les changements" - *Journal des Africanistes* 59(1-2) - pp.185-200.
- WAHOME E. Wachira - 1989 - *Ceramics and History in the Iron Age of North Cameroon* - Calgary, Dep. of Archaeology, M.A. - p.

ZELTNER Jean-Claude - 1988 - "Ysuf, sultan du Waday (1875-1898)" -
N'djaména : CEFOD, BP 907 (Coll. *L'Histoire du Tchad pour tous*
1) - 33 p.

ZELTNER Jean-Claude - 1989 - "Tripolitaine et pays toubou au XIXe
siècle" - *Islam et sociétés au sud du Sahara* 3 - pp.90-105.

NOTE A L'INTENTION DES AUTEURS

Chaque article destiné au bulletin de liaison "Méga-Tchad" comportera :

- titre
- prénom, nom et adresse de l'auteur
- texte de 4 pages dactylographiées maximum
- pas de notes ni de références bibliographiques hors texte
- pas de photos mais dessins, croquis ou cartes souhaités (format maximum 15 cm x 24 cm)
- les textes seront rédigés en français ou en anglais.

Dans la mesure du possible, merci de faire la saisie sur Macintosh ou compatible PC ; dans ce cas, transmettre une copie sur disquette, en gardant bien entendu l'enregistrement original.

Rubriques pour lesquelles vous pouvez nous renvoyer un texte à publier dans le présent bulletin (liste indicative non restrictive) :

- nouvelles des individus et des institutions (missions prévues sur le terrain, progrès de la recherche, etc.)
- nouvelles publications
- appels à collaboration
- changement d'adresse
- nouveaux correspondants
- notes de lecture, comptes rendus
- annonces de réunions, conférences, colloques

SOMMAIRE

EDITORIAL par C. Baroin et D. Barreteau	5
ANNONCES	7
Séminaire sur la mort - Nubian Studies - L'Islam au Tchad	
PROJETS	11
Base de données sur les noms de plantes - Réseau documentaire : Répertoire des populations, Répertoire des chercheurs, Diffusion lexicale en zone saharo-sahélienne.	
IN MEMORIAM : Suzy Bernus	15
COMPTE RENDU DE CONFERENCE	16
THESES ET MEMOIRES	17
J.-G. Malka, 1990, La langue haoussa - A. Marliac, 1990, Le post-néolithique en région sahélo-saharienne - E. Wachira Wahombe, 1989, Ceramics and History in the Iron Age of North Cameroon	
COMPTE RENDUS D'OUVRAGES	19
J. Britsch, 1989, La mission Foureau-Lamy et l'arrivée des Français au Tchad (1898-1900). Carnet de route du lieutenant Gabriel Britsch (19) - J.-C. et F. Abadie, 1989, Sahara-Tchad (1898-1900). Carnet de route de Prosper Haller, médecin de la mission Foureau- Lamy (21) - C. Baroin (éd.), 1988, Gens du roc et gens du sable. Les Toubou. Hommage à Charles et Marguerite Le Coeur (22) - Fadoul Khidir Zakaria, 1989, Loin de moi-même (25) M.-J. et J. Tubiana, 1989, Contes zaghawa du Tchad. Trente-sept contes et deux légendes (26) - M. Monimart, 1989, Femmes du Sahel. La désertification au quotidien (27) - J. Giri, 1989, Le Sahel au XXIème siècle. Un essai de réflexion rétrospective sur les sociétés sahéliennes (28) - P. Provoost, P. Kouliifa, 1987, Essai sur la langue uldeme (31)	
PRESENTATION D'OUVRAGES	33
H. Jungraithmayr et H. Tourneux (éd.), 1990, Etudes tchadiques : Verbes monoradicaux (33) - D. Noye, 1990, Dictionnaire foulfouldé- français (34)	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	36